

Lycéens, ils préparent le grand oral du bac

D'ici un peu plus de quinze jours, ces élèves de terminale du lycée Guéhenno, vont passer l'épreuve du grand oral, la principale nouveauté du bac 2021.

Reportage

Sanaa va passer sur « le grill ». Sa professeure de physique-chimie, Cécile Maunoury, s'apprête à l'interroger. L'objectif ? Préparer au mieux cette élève de terminale du lycée Guéhenno, à l'épreuve du grand oral, la principale nouveauté du bac 2021. « **Elle est prévue dans dix-neuf jours** », indique Olivier Masseron, proviseur adjoint. Les quatre autres élèves présents dans la salle sont invités à lui poser des questions, histoire de vérifier qu'elle est au point sur son enseignement de spécialité.

Pour cette heure de préparation, hier, les lycéens ont eu une invitée surprise. Françoise Moncada, directrice académique de l'Orne, a fait le déplacement depuis Alençon et s'inquiète d'abord de leur appréhension à quelques jours de cette toute nouvelle épreuve, voulue par Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale. « **On a moyennement d'informations** », répond l'un des élèves. Et un autre de rappeler : « **C'est quand même une année particulière.** »

Ce qui est sûr, c'est que ce grand oral est découpé en trois temps : un exposé de cinq minutes qui répond à une problématique choisie par l'élève en rapport avec son enseignement de spécialité ; dix minutes de questions-réponses ; et un échange de cinq minutes sur le choix d'orientation du candidat. Face à ce dernier, un jury composé de deux professeurs extérieurs à l'établissement. Le coefficient, quant à lui, est de dix.

« **C'est une très belle épreuve. Jusqu'à présent, l'oral n'était pas quelque chose qui était travaillé** », rappelle Françoise Moncada. Pour elle, qui n'a eu à passer que deux oraux au cours de sa scolarité, cette nouvelle épreuve est une chance pour ces lycéens, car elle leur permet « **de développer leur expression et argumentation. Et par la construction de leur exposé, ils apprennent aussi à décoder les informations.** »

« Ce n'est pas une punchline assez forte »

Sanaa, comme sa voisine Esma, a décidé de travailler sur la radioactivité. Devant son auditoire du jour, portée par sa voix claire, la jeune fille présente son exposé en évoquant Henri Becquerel, l'un des pères de la radioactivité. « **Ce n'est pas une punchline assez forte. Ton introduction est intéressante, mais il faut que tu te démarques des autres avec quelque chose d'anecdotique** », commente sa professeure de physique avec bienveillance. « **Il faut donner envie aux auditeurs d'écouter** », ajoute Françoise Moncada.

Dans la classe, il y a aussi Hugo qui travaille à répondre à deux problématiques. La première mêle circuits électriques et équations différentielles ; l'autre s'intéresse à comment améliorer la performance sportive d'un lanceur de javelot. « **Je vais essayer d'être à l'aise, mais je ne sais pas encore comment ça va se passer. Même mes professeurs ne le savent pas** », s'inquiète celui qui s'apprête à suivre une formation en design. Reste qu'il en est déjà convaincu : « **L'oral est plus important que l'écrit.** »

Nicolas GUÉGAN.



Hugo, élève en terminale au lycée Guéhenno, prépare l'épreuve du grand oral. Ouest-France